

Pesticides : «Monsanto» disparaît, pas ses produits



Le 7 juin, Bayer va procéder au rachat de Monsanto et procéder à une augmentation de capital de six milliards d'euros. AFP

Le géant pharmaceutique Bayer va entériner le rachat de l'américain Monsanto pour un montant historique de 63 milliards de dollars. Et par la même occasion, se débarrasser d'un nom gênant pour les affaires. Monsanto ne va pas survivre à sa fusion avec Bayer. Le groupe pharmaceutique allemand, qui vient de racheter le géant des pesticides, a annoncé ce lundi la suppression de l'entité sociale américaine. « Bayer demeurera le nom de l'entreprise. Monsanto en tant que nom d'entreprise ne sera pas maintenu », fait savoir le groupe allemand via un communiqué .

Aucune justification à cette décision n'a été donnée par Bayer. Mais l'explication se trouve à l'évidence du côté de la réputation de Monsanto, associé depuis plusieurs mois à divers scandales, environnementaux et sanitaires et qui cristallise les protestations des défenseurs de l'environnement.

« En tant qu'entreprise, il faut être connu et en bien. Si l'attractivité de la marque est abîmée, plus elle est connue, plus la valeur négative de la marque est grande, explique au Parisien Marcel Botton, directeur général délégué de Nomen, agence de communication spécialisée dans l'univers de la création de marques. Or Monsanto est nettement associé au Roundup, cela crée donc une image négative », poursuit-il. « Est-ce que les jeunes ingénieurs ont envie de dire qu'ils vont travailler à Monsanto ? Non ! Ils ont davantage envie d'aller chez Bayer. Cela fait aussi partie de la valeur de la marque », avance Marcel Botton.